

MARIA CHIȚESCU

Grâce à Strabon, il est connu que « Arrivé à la tête de son peuple, épuisé à la suite des guerres trop fréquentes, Burébista, homme gète, l'éleva si haut par les exercices, l'abstinence en ce qui concerne le vin et l'obéissance aux ordres, qu'en quelques années il fonda un Etat puissant et rendit les Gètes maîtres de la plupart des populations du voisinage »¹. Les dires du géographe grec sont confirmés et complétés par l'important décret de la ville de Dionysopolis honorant Acornion, qui nous apprend que « ces derniers temps, le roi Burébista était devenu le premier et le plus grand entre les rois thraces et le maître de toute la contrée au-delà et en-deçà du fleuve... »².

Ces sources écrites sont les seules connues à ce sujet; elles servirent de point de départ à la théorie, unanimement acceptée par les historiens et les archéologues roumains, que la première unification des tribus géto-daces est le mérite de Burébista³.

Nous considérons que le moteur intérieur de cette unification était constitué par des impératifs d'ordre économique et politique, s'exerçant sous la pression extérieure du danger représenté par les forces romaines.

Pour notre part, nous pensons que les documents numismatiques sont susceptibles de l'éclairer d'un jour nouveau. Mais pour ce faire, il faudra tenir compte de tous les dépôts monétaires romains républicains découverts dans le territoire de l'ancienne Dacie et considérés comme ayant été enterrés au cours de la première moitié du I^{er} siècle av.n.è., c'est-à-dire juste à l'époque qui nous intéresse.

Ces dépôts se chiffrent jusqu'à présent à 32 et, d'après les dernières émissions qui les composent, ils ont pu être classifiés en trois catégories, illustrant chacune une étape distincte.

I. ANNÉES 78—73 av.n.è.

Cette première étape est définie par 12 dépôts. Ils sont distribués comme suit : cinq en Valachie — Alexandria⁴, dép. de Teleorman (73 av.n.è.); Mihai Bravul⁵, dép. d'Ilfov (73 av.n.è.); Grădiștea⁶, dép. d'Ialomița (73 av.n.è.), Rociu⁷, dép. d'Argeș (78—77 av.n.è.) et Bălănești⁸, dép. d'Olt (76 av.n.è.); quatre en Olténie — Căpreni⁹, dép. de Gorj (73 av.n.è.); Hotărani¹⁰, dép. d'Olt (73 av.n.è.); Nedeia¹¹, dép. de Dolj (78—77 av.n.è.) et Zătreni¹², dép. de Vâlcea (73 av.n.è.); deux en Transylvanie — Beiuș¹³, dép. de Bihor (71 av.n.è.) et Inuri¹⁴,

* Communication présentée à la Session de Constanța, octobre 1972

¹ Strabon, VII, 3, 11.

² Réédition récente du décret due à G. Mihajlov, IGR, I, Serdicae, MCMLVI, n° 13; H. Daicoviciu, *op. cit.*, p. 32—39 — avec toute la bibliographie requise et les interprétations dudit décret.

³ Vasile Pârvan, *Getica*, p. 74—76; C. Daicoviciu, dans *Istoria României*, I, p. 278—285; idem, dans *Istoria României, Compendiu*, II^e București, 1971, p. 36—46; Radu Vulpe, *Dacia*, N.S., 4, 1960, p. 309—332; idem, *StCom Pitești*, 1968, p. 33—35; idem, dans *Istoria poporului român*, sous la direction de l'académicien Andrei Oțetea, București, 1970, p. 48—52; H. Daicoviciu, *Dacia de la Burebista la cucerirea romană*, Cluj, 1972, p. 22—66, qui comporte la bibliographie au jour concernant Burébista.

⁴ B. Mitrea, SCN, 2, 1958, p. 151—154; I. Winkler, JNG, 17, 1967, p. 142; M. Crawford, *Roman republican coin hoards*,

Londres, 1969, p. 102, 295.

⁵ B. Mitrea, SCN, 4, 1969, p. 373—379; I. Winkler, JNG, p. 149, 91.

⁶ C. Preda, SCN, 2, 1958, p. 466; M. Crawford, *op. cit.*, p. 107, 325.

⁷ V. Teodorescu, I. Rizea, V. Dupoi, *StCom Pitești*, II, 1969, p. 101—108.

⁸ B. Mitrea, SCN, 2, 1958, p. 154—156; M. Crawford, *op. cit.*, p. 100—280.

⁹ Octavian Iliescu, SCN, 3, 1961, p. 477—486; M. Crawford, *op. cit.*, p. 103, 296.

¹⁰ B. Mitrea, SCIV, 22, 1971, 4, p. 579—580, 586—588.

¹¹ Virginia Cristu, SCN, 1, 1957; p. 467; M. Crawford, *op. cit.*, p. 99, 274.

¹² B. Mitrea, *op. cit.*, pp. 580—581, 588—591.

¹³ Maria Chițescu, SCN, 4, 1968, p. 353—362.

¹⁴ Octavian Floca, *Contribuții la cunoașterea regiunii Hunedoara*, Deva, 1956, p. 11—38.

dép. d'Alba (77 av.n.è.); un au Banat — Lunca Deal¹⁵, dép. de Caraș-Severin (74 av.n.è.). Comme on peut le constater, sur 12 dépôts, six — donc la moitié — ont dû être enterrés à un moment postérieur aux années 73 av.n.è.

II. ANNÉES 69—62 av.n.è.

La deuxième étape comporte 8 dépôts ainsi distribués : six en Transylvanie — Alungeni¹⁶, dép. de Covasna (63—62 av.n.è.), Hunedoara¹⁷, dép. de Hunedoara (64 av.n.è.), Mărtiniș¹⁸, dép. de Harghita (69 av.n.è.), Medveș¹⁹, dép. de Mureș (69 av.n.è.), Birzești²⁰, dép. d'Arad (64 av.n.è.) et Someșul Cald²¹, dép. de Cluj (69 av.n.è.); deux en Valachie : Sfîntești²², dép. de Teleorman (68 av.n.è.) et N. Bălcescu²³, dép. de Teleorman (68 av.n.è.).

III. ANNÉES 60—55 av.n.è.

Enfin, la dernière étape est illustrée elle aussi par 12 dépôts, dont cinq en Transylvanie : Amnaș²⁴, dép. de Sibiu (56 av.n.è.), Satu Nou²⁵, dép. d'Arad (54 av.n.è.), Sălașul de Sus²⁶, dép. de Hunedoara (55 av.n.è.), Axente Sever²⁷, dép. de Sibiu (55 av.n.è.) et Peteni²⁸, dép. de Covasna (58 av.n.è.). Les autres sont distribués comme suit : deux en Olténie — Dunăreni²⁹, dép. de Dolj (55 av.n.è.) et Șopotu³⁰, dép. de Dolj (55 av.n.è.); trois en Valachie : Licuriciu³¹, dép. de Teleorman (55 av.n.è.), Călinești³², dép. de Teleorman (54 av.n.è.) et Buzău³³, dép. de Buzău (60 av.n.è.); un dans le sud de la Moldavie, à Bontestești³⁴, dép. de Vrancea (55 av.n.è.) et un autre au Banat, à Secusigiu³⁵, dép. d'Arad (55 av.n.è.).

Le bref tableau que nous venons de présenter permet la remarque qu'il y a une corrélation entre chaque étape et certaines régions géographiques. En effet, pour les années 78—73 av.n.è., ce sont la Valachie et l'Olténie qui tiennent la première place avec dix dépôts, alors que la Transylvanie est plus riche en cette sorte de découvertes dans l'intervalle 69—62 av.n.è.; quant à la dernière étape, celle comprise entre les années 60—55 av.n.è., elle est attestée à l'intérieur et à l'extérieur de l'arc carpatique.

Une autre remarque à faire est que dans la majorité des cas, les dépôts monétaires romains républicains enterrés au cours de la seconde moitié du I^{er} siècle av.n.è. ou au début du siècle suivant révèlent la présence en Dacie des trois étapes précitées, nettement délimitées au point de vue chronologique. La chose est facile à saisir en parcourant n'importe quelle publication spécialisée, si l'on use des catalogues de E. A. Sydenham et M. C. Crawford³⁶.

En transposant maintenant sur une carte géographique les 32 dépôts en questions, compte tenu aussi des trois étapes distinctes dont on a parlé ci-dessus, on obtient quatre zones. Tout d'abord, une première zone composée des territoires daces n'ayant pas livré de dépôts monétaires romains républicains de la première moitié du I^{er} siècle av.n.è., mais bien représentés, par contre, sous le rapport des agglomérations géto-daces (même au stade actuel des recherches) et des découvertes monétaires daces, grecques ou romaines républicaines tardives. Cette zone englobe le sud-est de la plaine valaque, le centre et le nord de la Moldavie, le nord de la Transylvanie et le Banat. La deuxième zone, illustrée par les dépôts enterrés à un moment postérieur aux années 73 av.n.è., comprend le nord, le sud et l'ouest de la Valachie, ainsi que l'Olténie toute entière. L'est et le sud-ouest de la Transylvanie, constituant la troisième zone, sont illustrés par les dépôts des années 69—62 av.n.è. (six sur un total de huit). Enfin, la dernière zone, celle des dépôts datés des années 60—55 av.n.è., couvre la majeure partie du territoire de la future Dacie.

¹⁵ I. Winkler, JNG, p. 148, 83; M. Crawford, *op. cit.*, pp. 102—293.

¹⁶ S. Zoltán, Dacia, 11—12, 1948, p. 105—114; M. Crawford, *op. cit.*, pp. 108, 335.

¹⁷ J. Winkler, JNG, p. 147, 69; M. Crawford, *op. cit.*, pp. 104, 303.

¹⁸ C. Gross, AVSL, 13, p. 235—236.

¹⁹ J. Winkler, JNG, p. 149, 89; M. Crawford, *op. cit.*, p. 106, 324.

²⁰ Fr. Kenner, AKÖG, Vienne, 38, p. 296—297.

²¹ Fr. Kenner, AKÖG, 24, 1860, p. 377—384.

²² B. Mitrea, Materiale, I, 1953, p. 507—522.

²³ B. Mitrea, SCN, 2, 1958, p. 164—166.

²⁴ Fr. et H. Müller, AVSL, 16, p. 316—318.

²⁵ J. Winkler, SCN, 1, 1957, p. 79—112.

²⁶ Octavian Floca, SCN, 3, 1960, p. 89—134.

²⁷ C. Werner, AVSL, 1, 1877, p. 1—46.

²⁸ S. Zoltán, SCIV, 16, 1965, 1, p. 58—66.

²⁹ Gh. Popilian, Historica, 1, Craiova, 1970, p. 53—66.

³⁰ C. Preda, et Gh. Popilian, SCN, 4, 1968, p. 450—452.

³¹ B. Mitrea, SCN, 2, 1958, p. 162—163.

³² M. Chițescu, SCIV, 17, 1966, p. 235—254.

³³ B. Mitrea, SCN, 2, 1958, p. 157—158.

³⁴ G. Constantinescu et Booss, SCN, 1, 1957, p. 469. Les monnaies ont été identifiées d'après E. A. Sydenham, au Musée de Focșani.

³⁵ M. Moga, RevMuz, 1971, 4, p. 321—325.

³⁶ Les vérifications peuvent porter sur tous les dépôts publiés jusqu'à présent, mais en usant de l'ouvrage de E. A. Sydenham, *The Coinage of the Roman Republic*, Londres, 1952 et de celui plus récent, de M. Crawford, *op. cit.*, car ce sont ceux dont nous nous sommes servis.

Si l'on revient maintenant aux territoires compris dans la première zone, c'est-à-dire de la zone vierge jusqu'à présent de tout dépôt monétaire enterré au cours de la première moitié du I^{er} siècle av.n.è. (autrement dit le sud-est de la plaine valaque, le centre et le nord de la Moldavie, le nord de la Transylvanie et le Banat), on constate que le premier de ces territoires, celui délimité par les cours moyens des rivières Dimbovița, Argeș, Ialomița, touchant vers le nord le cours du Buzău et à l'est le Danube, est le plus riche en vestiges archéologiques et numismatiques gétiques (11 localités avec des dépôts monétaires). Les recherches récentes ont constaté là « une puissance politique et économique des Gètes aux II^e—I^{er} siècles av.n.è. »³⁷.

Aussi, compte tenu des données numismatiques et des opinions précitées, nous pensons être dans la bonne voie en considérant la zone du sud-est de la Valachie comme le berceau d'une puissante union tribale gétique, qui aura tenté et contribué en large mesure à l'unification des Géo-Daces. Afin d'être sûrs de ne point forcer les faits, essayons de les examiner aussi d'un autre point de vue.

Quelles étaient les circonstances politiques extérieures, susceptibles d'avoir déterminé la mise en sûreté d'un nombre aussi important de « trésors » ? Nous sommes à l'aube du I^{er} siècle av.n.è. ; les Romains sont devenus les maîtres des centres économiques les plus importants du bassin oriental de la Méditerranée. Leurs troupes, menées par C. Scribonius Curio, touchent en 75—74 av.n.è. la Danube. Elles étaient lancées à la poursuite des Dardaniens, auxquels elles s'étaient heurtées dans de rudes combats, mais une fois atteints les bords du grand fleuve, Curio arrêta leur élan, « effrayé par les ténèbres des forêts de l'endroit »³⁸. Ainsi, le danger romain qui s'esquissait au sud était encore trop éloigné pour induire les Gètes à cacher leur argent. Les aigles romaines étaient également présentes en Dobroudja, preuve la campagne du gouverneur de la Macédoine, M. Terentius Varro Lucullus, dirigée durant les années 73—71 contre Mithridate et achevée avec la défaite de celui-ci³⁹. Mais, cette fois encore, le danger de la présence romaine en Dobroudja n'était pas assez proche pour inciter les Gètes du sud des Carpates et les Daces intra-carpates d'enterrer leurs pécules. Naturellement, Rome n'était pas l'unique ennemi extérieur des Géo-Daces ; il y avait aussi les populations celtiques aux frontières ouest du pays, bouleversées par l'attaque des Germains. Ce n'est que Burébista qui les anéantira⁴⁰.

Par conséquent, la conjoncture politique extérieure au cours de la première moitié du I^{er} siècle av. n. è. — sans négliger le danger que pouvaient représenter Rome ou les Celtes — n'était toutefois pas assez grave en ce qui concerne la Dacie préromaine pour expliquer les 32 dépôts monétaires datés de cette époque. Aussi, notre conclusion est que l'unification entreprise par Burébista aurait pu conduire à l'enfouissement de ces dépôts.

Analysant, dans la mesure du possible, la situation interne aux II^e — I^{er} siècles av. n. è., on constate toute une série uniforme d'agglomérations et de citadelles géto-daces menant une vie économique florissante⁴¹. Cet aspect, pour le moment, est mieux connu dans les territoires extra-carpates où des recherches intenses ont été pratiquées à Cetățeni, Popești, Crășani, Tinosul, Orlea, Mănăstirea, Căscioarele, Zimnicea, Ciolănești⁴², Răcățoiu⁴³, Bradu⁴⁴, dans des agglomérations civiles, ainsi que dans les citadelles de Cetățeni⁴⁵, Oenița⁴⁶, Polovragi⁴⁷. Même si les fouilles des sites respectifs sont encore en cours, nous avons pu prendre connaissance d'une manière ou d'une autre des résultats obtenus jusqu'à présent, ce qui n'est pas le cas pour les fouilles de Transylvanie. En effet, pour cette région de la Dacie on ne connaît que les résultats obtenus à Sighișoara⁴⁸, Costești⁴⁹, Piatra Craivii⁵⁰, Pecica⁵¹ et la zone du sud-est⁵². Les citadelles du

³⁷ Pour les agglomérations de Valachie, cf. Radu Vulpe, *Așezări getice din Muntenia*, Bucarest, 1966 ; tout récemment aussi, concernant les toutes dernières découvertes, Florentina Preda, *Pătrunderea produselor grecești în Dacia extracarpatică*, résumé de sa thèse de doctorat, Bucarest, 1972, p. 2—23. Pour la partie numismatique, cf. C. Preda, SCN, 5, 1971, p. 51—79.

³⁸ Florus, I, 39, 6 ; V. Pârvan, *Getica*, p. 75.

³⁹ V. Pârvan, *op. cit.*, p. 77 ; D. M. Pippidi, *Din istoria Dobrogei*, I, 1965, p. 276—277.

⁴⁰ Pour ce problème, consulter l'importante étude de M. Macrea, SCIV, 7, 1956, 1—2, p. 118—136.

⁴¹ Le fait est présenté à jour dans les travaux suivants : C. Daicoviciu, dans *Istoria României. Compendiu II^e*, 1971, p. 30 et suiv., R. Vulpe, *Istoria poporului român*, ouvrage paru sous la direction de l'académicien A. Oțetea, p. 40 et suiv. ; H. Daicoviciu, *op. cit.*, p. 22 et suiv.

⁴² Cf. ci-dessus, note 41.

⁴³ V. Căpitanu et V. Ursachi, *Carpica*, 2, 1969, p. 93—130.

⁴⁴ V. Ursachi, *Contribuții la problema așezărilor dacice de pe valea Siretului*, exposé à la III^e session des musées, décembre 1966 ; idem, *Carpica*, 1, 1968, p. 171—184. Pour les citadelles

gétiques de Moldavie, cf. N. Gostar, *Celăți dacice din Moldova*, Bucarest, 1966.

⁴⁵ Les renseignements concernant la citadelle gétique de Cetățeni nous ont été fournis par D. V. Rosetti et L. Chițescu. Cf. aussi R. Vulpe, *Așezări getice*, p. 39—42.

⁴⁶ D. Berciu, *Magazin Istoric*, 6, 1967, p. 6—9. Le professeur D. Berciu a également donné deux exposés à ce sujet à l'Institut d'archéologie de Bucarest en 1970 et 1971.

⁴⁷ V. Bușilă et Al. Vulpe, *Celatea dacică de la Polovragi*, exposé donné en 1965 à la II^e session scientifique des musées ; Floricel Marinescu, *Crisia*, 2, p. 79—88.

⁴⁸ I. H. Crișan, SCȘCluj, 6, 1955, 3—4, p. 127—157 ; idem, *Ceramica daco-gețică*, București, 1969, p. 170, 171, 175, 183, 184 et pour la bibliographie, p. 273/266.

⁴⁹ C. Daicoviciu, SCIV, 5, 1954, p. 124—147 ; I. H. Crișan, *op. cit.*, p. 260/89.

⁵⁰ I. Berciu, Al. Popa et H. Daicoviciu, *Celticum*, 12, 1965, p. 115—146.

⁵¹ I. H. Crișan, *ActaMN*, 3, 1966, p. 91—101. Pour la céramique géto-dace, cf. H. I. Crișan, *Ceramica geto-dacică. Cu specială privire la Transilvania*, Bucarest, 1969.

⁵² S. Zoltán, *Cumidava*, 3, 1969, p. 99—125.

massif d'Oraştie restent hors de la discussion puisque la plus récente des études publiées à leur sujet⁵³, constate que la plupart d'entre elles ne sont pas antérieures à l'époque de Burébista. Malgré ces lacunes, il n'est pas difficile de voir que ce fut le développement économique général de la Dacie qui réclama l'unification de toutes ses régions. Donc, ainsi qu'il a été récemment affirmé⁵⁴, les origines de l'Etat de Burébista doivent être cherchées dans l'impétueuse expansion des forces de production de la société dacique de la fin du II^e siècle et le début du I^{er} siècle av. n. è.

Il convient, par conséquent, de souligner que l'unité économique fut celle qui imposa l'accomplissement de l'unité politique des Géo-Daces, les dangers extérieurs favorisant et hâtant le processus d'unification des tribus locales. Egalement fondée nous semble aussi l'affirmation de Vasile Pârvan, selon laquelle « la guerre des Romains avec Mithridate du Pont et du Bosphore a été propice au développement de la puissance gétique ». C'est que, ainsi que le grand archéologue roumain le montre, « d'une part leurs adversaires immédiats de l'est, les Bastarnes, épuisaient leurs forces comme mercenaires dans l'armée de Mithridate, alors que la puissance du royaume du Bosphore se brisait »⁵⁵ et — ajouterions-nous — d'autre part, les forces romaines se concentraient justement contre Mithridate, en négligeant les Géo-Daces.

Une fois acceptée l'idée que si à l'époque envisagée l'unité économique des tribus géto-daces était un fait accompli, l'unité sociale et politique restait à faire, les étapes de l'unification dans le temps et dans l'espace prennent leur véritable signification. Essayons maintenant de préciser l'ordre dans lequel ces étapes ont été réalisées.

Tout d'abord, l'importante union tribale gétique de la plaine valaque (répétons qu'il s'agit de la zone comprise entre les cours moyens des rivières Dimboviţa, Argeş et Ialomiţa, limitée au nord par le cours du Buzău et au sud par le Danube, richement peuplée de vestiges gétiques mais absolument dénuée de dépôts monétaires de la première moitié du I^{er} siècle av. n. è.) englobe les tribus apparentées du nord et du sud de la Valachie, ainsi que celles d'Olténie⁵⁶. Cette entreprise, suggérée par les dépôts datés vers les années 72 av. n. è., mis au jour dans les zones respectives, semble également attestée par les documents archéologiques. Par exemple, au sud, l'agglomération de Zimnicea reflète — conformément aux observations de A. D. Alexandrescu — un puissant incendie à l'époque de la campagne de Burébista⁵⁷. De même, dans la zone des collines, en Valachie et en Olténie, trois forteresses — Cetăţeni⁵⁸, Ocniţa⁵⁹ et Polovragi⁶⁰ — marquent une brusque interruption, indiquée par des couches de restes calcinés que des deniers romains républicains y trouvés contribuent à les dater de la première moitié du I^{er} siècle av. n. è. Nous sommes d'avis qu'il convient de mettre en relation ces restes incendiés avec les événements qui ont déterminé l'enterrement des dépôts monétaires romains républicains dont nous nous occupons dans ces pages. Nous estimons que toutes ces découvertes (10 dépôts monétaires enterrés dans une agglomération et trois citadelles gétiques anéanties) ont une cause commune, à savoir les événements de la première étape de l'unification des Gètes par Burébista. D'autres données archéologiques compléteront probablement ce tableau dès que les résultats des toutes les fouilles en cours seront publiés.

La deuxième étape de l'unification, éclairée par les données numismatiques, met en cause la zone intra-carpatique, qui a livré jusqu'à présent huit dépôts monétaires, dont deux contenant les dernières monnaies des années 77 — 70 av. n. è. et les six autres les émissions les plus récentes des années 69 — 62. Tous ces dépôts indiquent que la zone centrale de la Transylvanie a été englobée par Burébista dans sa récente formation étatique dans l'intervalle des années 70 — 60 av. n. è. — moment qui semble bien être celui de l'unification des Géo-Daces.

Un autre argument numismatique à l'appui de l'hypothèse que les Gètes de la plaine valaque sont ceux qui ont commencé l'unification est fourni par les émissions monétaires de type Virteju-Bucarest. Ces émissions ont fait l'objet de découvertes isolées (et non pas en dépôts) en Olténie, dans le sud-est de la Transylvanie et dans le centre et le sud de la Moldavie. Seuls les créateurs de ce type monétaire ont pu les véhiculer, autrement dit les Gètes de Burébista. Qui plus est, pour les zones moldaves susmentionnées, il n'y a pas de dépôts monétaires romains républicains, alors que le type Virteju-Bucarest n'y manque pas, comme nous l'avons vu. Il s'ensuit qu'une-partie de la Moldavie a été au moins sous le contrôle de Burébista, sinon sous sa totale domina-

⁵³ H. Daicoviciu, *op. cit.*, p. 48 et suiv.

⁵⁴ C. Daicoviciu, *op. cit.*, p. 46.

⁵⁵ V. Pârvan, *op. cit.*, p. 26.

⁵⁶ Compte tenu de ce que la présente étude use en tout premier lieu de la documentation numismatique, nous pensons devoir préciser que les émissions monétaires gétiques de type Virteju sont groupées juste dans l'espace dépourvu de tout dépôt monétaire romain républicain de l'époque envisagée. Les 13 dépôts monétaires gétiques de type Virteju-Bucarest sont en effet compris dans la zone que nous avons attri-

bue à l'union tribale qui accomplira l'unité géto-dace. Cf. aussi C. Preda, SCN, 5, 1971, p. 51—79.

⁵⁷ A. D. Alexandrescu, *Aşezarea şi necropola getică de la Zimnicea*, exposé donné au I^{er} Congrès international de thracologie, Sofia, juillet, 1972.

⁵⁸ Le démantèlement de la citadelle gétique de Cetăţeni a été daté grâce à un denier romain républicain émis au cours de la huitième décennie du I^{er} siècle av. n. è. L'identification appartient à l'auteur de ces lignes.

⁵⁹ Cf. ci-dessus note 50.

⁶⁰ Cf. ci-dessus note 51.

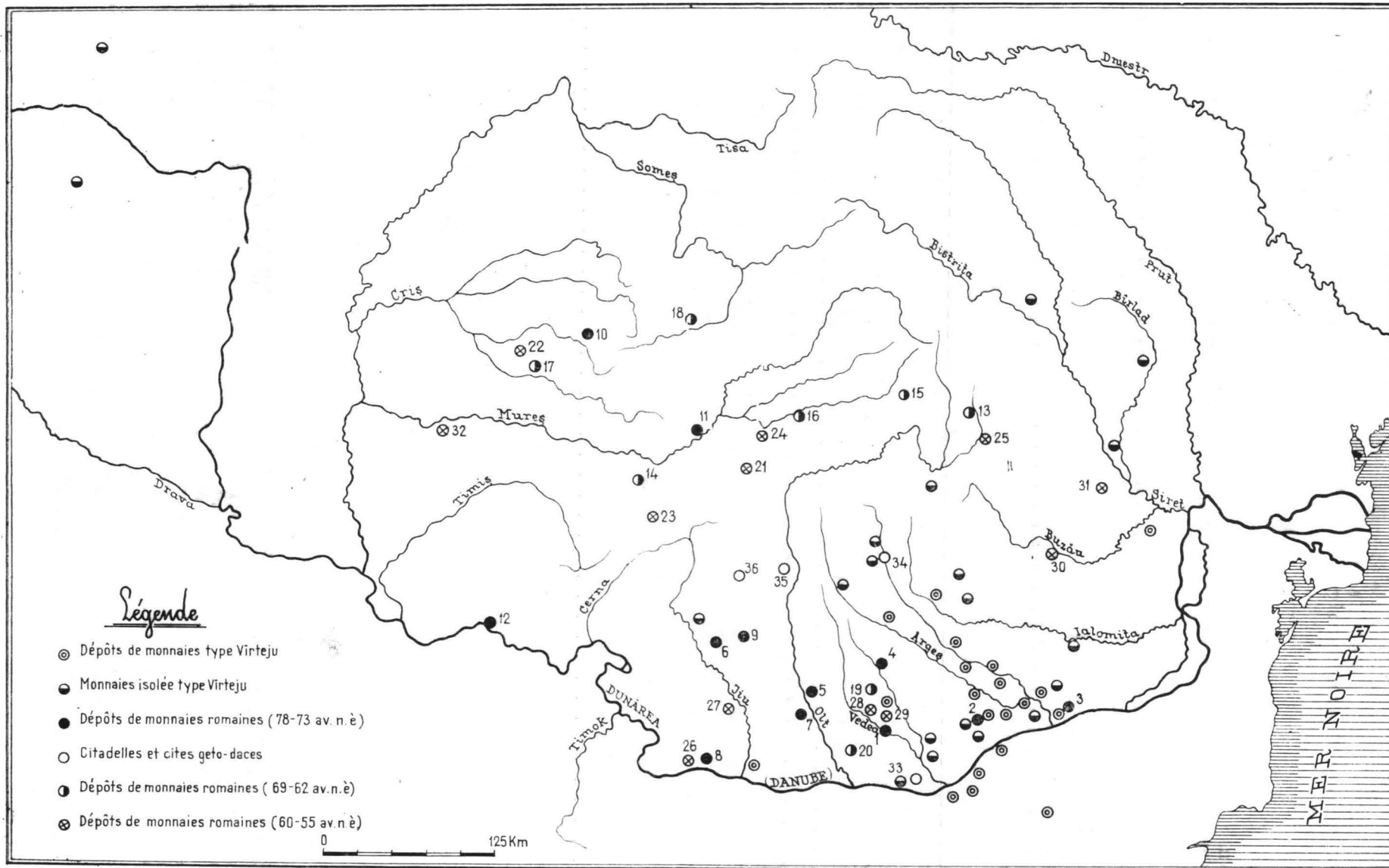


Fig. 1. Dépôts monétaires, agglomérations, et citadelles géto-daces: 1 Alexandria, 2 Mihai Bravu, 3 Grădiștea, 4 Rociu, 5 Bălănești, 6 Copăceni, 7 Hotărani, 8 Nedeia, 9 Zătreni, 10 Beiuș, 11 Inuri, 12 Baziaș, 13 Alungeni, 14 Hunedoara, 15 Mărtiniș, 16 Medveș, 17 Bîrzești, 18 Someșul Cald, 19 Sfîntești,

20 N. Bălcescu, 21 Amnaș, 22 Satu Nou, 23 Sălașu de Sus, 24 Axente Sever, 25 Peteni, 26 Dunăreni, 27 Șopotu, 28 Licuriciu, 29 Călinești, 30 Buzău, 31 Bonțești, 32 Secusigiu, 33 Zimnicea, 34 Cetățeni, 35 Ocnîța, 36 Polovragi.

tion ⁶¹. D'ailleurs, les monnaies gétiques de type Virteju-Bucarest jonchent tous les territoires parcourus par les armées de Burébista dans sa guerre contre les Celtes.

Le troisième groupe de dépôts monétaires, celui constitué par la série enterrée après les années 60—55, semble avoir une signification bien à part. Tout d'abord, en raison du fait qu'ils couvrent le territoire tout entier de la Dacie, fait qui pourrait s'interpréter comme l'indice d'un territoire déjà unifié sous le sceptre de Burébista ⁶²; ensuite, parce que (fait seulement en apparence paradoxal) ce groupe de dépôts est le résultat — tout au moins à notre avis — de la politique extérieure de l'Etat de Burébista, engagé à l'époque (60—55 av. n. è.) dans l'attaque contre les Celtes. En mettant au profit l'explication donnée par M. Crawford ⁶³ aux dépôts enterrés en Italie par les soldats romains avant leur départ pour les campagnes de César et de Pompée, nous pensons pouvoir interpréter de façon analogue la signification des dépôts dont nous nous occupons : avant de partir pour les campagnes entreprises par Burébista, ses soldats ont enterré leur avoir. Les monnaies celtiques éravisques, Nonos et Biatic, trouvés dans le monde géto-dace et attribuées à juste titre aux mêmes soldats de Burébista rentrés des campagnes celtiques, soutiennent indirectement notre hypothèse ⁶⁴.

Avançant dans cette voie, l'attaque dirigée contre les Celtes boïens et taurisques doit se placer — à en juger exclusivement à partir des documents numismatiques — vers le milieu du I^{er} siècle av. n. è. Les arguments numismatiques s'avèrent en ce sens aussi révélateurs qu'on peut le souhaiter. En effet, tous ces dépôts monétaires sont datés par des pièces de l'an 55 av. n. è., ce qui implique leur constitution avant cette date. Ajoutons à ceci le fait que les dépôts monétaires celtiques de Pannonie, imitant les deniers romains républicains et enterrés à l'époque envisagée, sont constitués par des émissions datées après les années 60 — 48 av. n. è. ⁶⁵. De la même époque, en Slovaquie ⁶⁶, nous retrouvons toujours ces mêmes monnaies celtiques. Enfin, notons aussi qu'un dépôt mixte de pièces romaines républicaines et impériales, mis au jour en Slovaquie orientale ⁶⁷ et illustrant les années 55 — 48 av. n. è., ne contient aucune pièce de ce genre, bien qu'on ne puisse nier l'existence d'émissions postérieures aux années 48 av. n. è. Pour notre part, nous pensons donc que la campagne celtique de Burébista a dû avoir eu lieu en 54 — 52 ; après cette date les Celtes ne constituant plus un danger pour les Géo-Daces.

⁶¹ C. Preda, *op. cit.*, la carte des localités avec des découvertes isolées de monnaies gétiques de type Virteju-Bucarest.

⁶² Les territoires dépourvus de tout dépôt monétaire romain républicain de la première moitié du I^{er} siècle av. n. è., mais richement illustrés, par contre, de ce point de vue en ce qui concerne les époques antérieure et postérieure à celle qui nous importe, figurent de manière éloquent sur les cartes qui accompagnent l'étude de I. Glodariu, *ActaMN*, 8, Cluj, 1971, p. 69—90.

⁶³ M. Crawford, *Paper of the British School at Rome*, 1969, 37, p. 78—81 avec le tableau des dépôts à la p. 71.

⁶⁴ Deux études fournissent des tableaux avec les découvertes des monnaies appartenant aux Celtes-Boïens, tout en traitant aussi des problèmes posés par la présence de telles monnaies dans le territoire de la Dacie, préromaine, à savoir : B. Mitrea, *SCN*, 1, 1957, p. 19—29 ; N. Lupu, *SCN* 3, 1960, p. 81—88.

⁶⁵ R. Paulsen, *Die Münzprägung der Boier*, Leipzig-Vienne, 1933, p. 5 et suiv.

⁶⁶ E. Kolnikova, *SCN*, 5, 1971, p. 39—49.

⁶⁷ E. Kolnikova, *Slovenska Numizmatika*, 1, Bratislava, p. 28—73.